

Historique

Une première église est érigée sur ce site vers 810 - 830. Elle est mentionnée dans un manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, qui liste les églises stationnaires dans le pays messin au IX^e siècle (manuscrit 268). En 912, elle est également citée dans le *Cartulaire* de l'abbaye de Gorze.

A l'initiative du chapitre cathédral, qui disposait du patronage de la paroisse, elle est reconstruite vers 1230 - 1240 dans le style gothique, sur une crypte romane du X^e siècle, située sous le chœur. Datant des environs de 950, cette dernière figure parmi les plus anciennes de Lorraine.



De l'église du XIII^e siècle, il reste encore actuellement le chœur, les deux absidioles et les trois premières travées de l'édifice actuel.

Un porche, de style gothique, est érigé au XV^e siècle. Il sera détruit, avec le clocher, lors des agrandissements à la fin du XIX^e siècle. Entre 1896 et 1898, l'architecte allemand Conrad Wahn (1851 - 1927) allonge la nef de trois travées. Il érige un portail néogothique surmonté de deux clochers symétriques, rappelant l'église Sainte-Elisabeth de Marbourg. Le nouvel édifice est consacré le 31 mai 1898.

Les portails sont sculptés par Auguste Dujardin (1847 - 1925), qui réalise aussi les sculptures de la façade de la cathédrale. Le portail central est dédié à sainte Ségolène, celui de gauche à saint Ferréol et saint Ferjeux, saints patrons d'une paroisse du quartier disparue au XVI^e siècle, et celui de droite à la sainte Croix, faisant ainsi référence à une autre paroisse



voisine démembrée à la Révolution. La porte en bronze est œuvre du nancéien Eugène Vallin (1856 - 1922) en 1903.

A l'intérieur, les peintures murales sont réalisées par l'artiste mosellan Jean Engel (1876 - 1960), originaire de Rustroff.

Les clochers abritent actuellement six cloches : Joseph (1 965 kg), Ségolène (1 310 kg), Marguerite (935 kg) et Jean-Baptiste (796 kg), coulées par le fondeur messin Bour et Guenser et baptisées par Monseigneur Fleck en 1897. Gabriel (562 kg), issu de la fonderie F. Causard de Colmar, est venu les rejoindre en 1929 et Jean-Marie (5 276 kg), de la même fonderie, en 1931.

La messine Anne-Marie Eugénie Milleret (1817 - 1898) a fait sa première communion à l'église Sainte-Ségolène à Noël 1829 et a vécu ce moment comme une rencontre déterminante avec le Christ. Elle a fondé la congrégation des religieuses de l'Assomption le 30 avril 1839, qui se déploiera sur les cinq continents. Elle a été béatifiée en 1975 et canonisée en 2007.

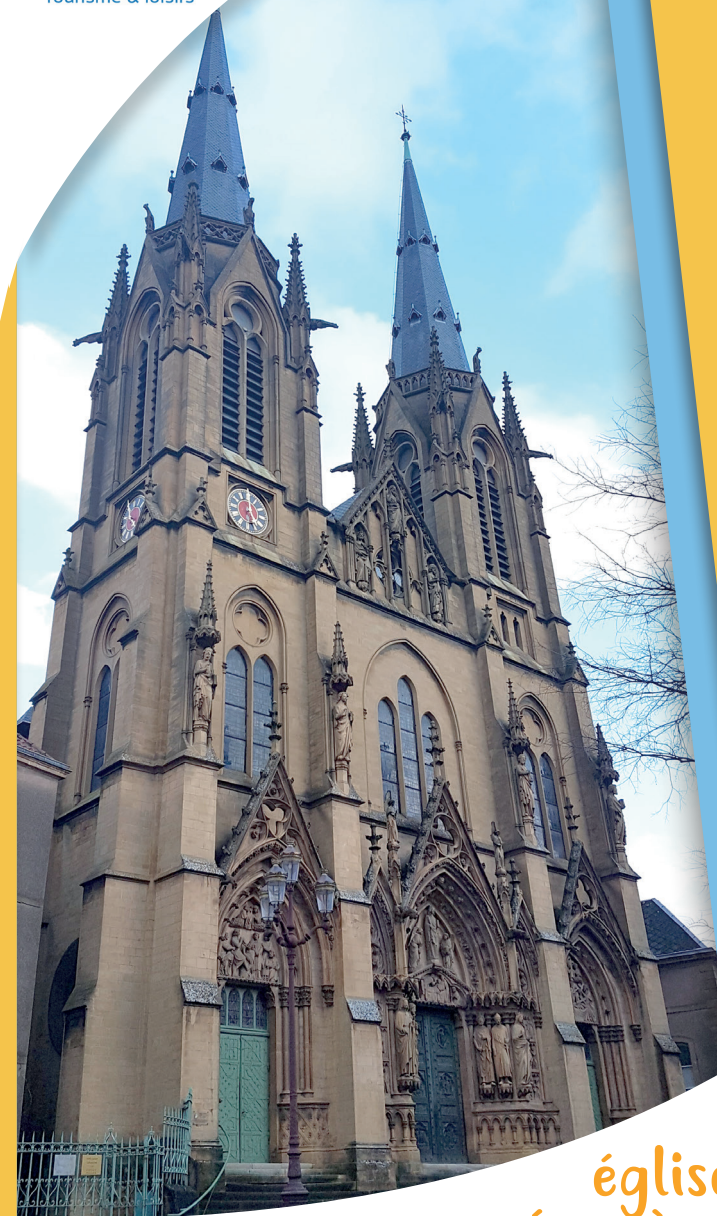
CONTACT

Presbytère Sainte-Ségolène
14 rue des capucins
57000 METZ

Tel : 03 87 75 43 88

archipretremetzcathedrale@gmail.com

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Vitraux du chœur

Œuvres de Laurent-Charles Maréchal (Metz, 1801 - Bar-le-Duc, 1897), fondateur de l'école de Metz, ils sont installés de 1848 à 1855.

Y figurent, de gauche à droite, les saints suivants : Marguerite, Louis, Pierre, Julie (empruntant les traits de Julie Olry, élève de Maréchal), Elisabeth, Sigisbert, Sigebaud, Ségolène, Catherine, Charles Borromée, Alexis, Thérèse et Paul.



Vitrail le plus ancien de Lorraine

Il s'agit d'une crucifixion de la deuxième moitié du XII^e siècle (vers 1160 - 1180). La croix, arbre de vie, est de couleur verte conformément au code du Moyen-Âge. Elle est insérée dans un assemblage de fragments de vitraux d'époques différentes, dont certains médaillons du XV^e siècle offerts par la famille messine Jean Bataille.



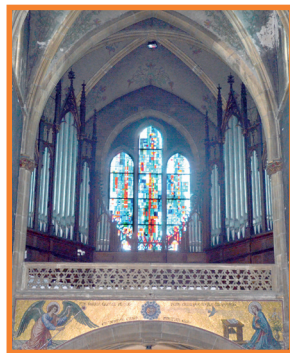
Vitraux de la vie de sainte Ségolène

Ils sont posés entre 1960 et 1962 par l'artiste mosellan Arthur Schouler (Fouigny, 1927 - Saint-Avoid, 1984). Ils mettent en parallèle la vie du Christ et celle de sainte Ségolène, qui a vécu au VII^e siècle dans la région d'Albi. Mariée puis veuve, elle fonde le monastère de Troclar. A sa mort, elle laisse une réputation de sainteté. Son culte se répand rapidement.



Orgue

L'actuel orgue a été construit par la maison Dalstein-Haerpfer de Boulay en 1890. Sa composition a été modifiée en 1898 par le même facteur et sa boiserie a été entièrement refaite à ce moment. Il compte 31 jeux sur deux claviers et un pédalier. Une mosaïque du XIX^e siècle, présentant l'annonciation, se trouve sous le parapet de la tribune.



Statue de saint Jean-Paul II (1920 - 2005)

En bronze creux sur socle de marbre, elle a été réalisée par l'artiste Czeslaw Dzwigaj de Cracovie et a été bénie le 25 septembre 2011 en présence de la mission polonaise. Intitulée *Ecclesia*, elle représente l'Eglise, conduite par le pape polonais, qui s'appuie sur le salut offert par la croix du Christ.



Statuaire

La statue de sainte Ségolène date du XVI^e siècle. A proximité, admirez de magnifiques statues du XV^e siècle : saint Ferréol, prêtre, et saint Ferjeux, diacre, deux frères envoyés évangéliser la région de Besançon et un bas-relief polychrome avec les saints évêques Remi et Léger.



Vitrail avec les sept sacrements

Posé en 1898 pendant l'Annexion par les ateliers de Linnich (Allemagne), il place au centre les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. A gauche se trouvent les sacrements de guérison : la confession et le sacrement des malades. A droite sont figurés les sacrements de l'amour : l'ordre et le mariage.



Pietà

C'est une copie, datant du début du XX^e siècle, de la piéta de 1499 de Michel-Ange (1475 - 1564) située dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Elle a été réalisée dans les ateliers de l'architecte messin Rémy Jacquemin (1844 - 1906). Marie tient sur ses genoux le corps mort du Christ descendu de la croix.